Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Agets (les) - Tome I

Agets (les), gros village, c^ne^ de *Saint-Brice*. — Les *Adgez*, 1454 (Arch. nat., R/5 385) ; — *Les Ageuz*, 1458 (Arch. de la S., H 657). — *Les Adgeuz*, 1466 (Chart. de Saint-Brice). — « Gros village où il y a des thuilleries et des poteries, sept à huit, situées dans les landes des Agets qui en fournissent la terre, dit Davelu, 1780 ». — *Cass.* — Les religieux de Bellebranche y faisaient exploiter un fourneau au XV^e^ s. Le seigneur de Saint-Brice, qui rend aveu au comte du Maine pour ses tuileries (1454), donne à rente perpétuelle en 1463 à Jean Cerveau et à son fils « la thuilerie, maisons et fourneaux des Adjetz, comme Colas Jumay l'a exploitée le temps durant sa ferme. Et pourront prendre de la terre pour faire le mestier de thuilerie, partout où ils en pourront trouver illec autour ; et outre, iceulx preneurs auront leurs usaiges es bois Freux de la court dudit lieu de Saint-Brice. Ladite baillée et prinse à rente faite pour le prix de XXX sols tournois, sçavoir XV sols à la Toussaint avec un arc d'hommeau, accordé d'une corde suffisante, et deux bouzons encornés des deux bouts et empennés d'empennes à soie et cire verte ; et à la Saint-Jean-Baptiste, XV sols, avec un chapeau de boutons de rozes vermeilles à six rangs unis… suffisant pour mettre sur la tête d'un homme ou femme…, le tout offert à la porte de l'église, à l'issue de la grand'messe, audit seigneur de Saint-Brice ou à l'un de ses gens ou officiers. » Comme il y a lieu de le croire, la belle et grande brique décorée de chiffres et d'inscriptions et ayant servi de pierre d'autel à la chapelle de Mariette, a été faite et cuite aux fours des Agets ; elle donne une idée avantageuse de l'habileté des ouvriers. On n'en connaît pas d'autre aussi grande, 1 mètre 40 sur 80 cent. Elle est maintenant au musée de Château-Gontier. Le potier qui la façonna en 1537 à pris soin d'y imprimer son nom *Jehan Pilo.ri*. A la même époque, on modelait et on cuisait certainement des statues émaillées aux Agets. Celles que j'ai vues dans la chapelle de Varenne-l' Enfant, à Epineu, doivent en venir, et sans doute aussi la belle tâte d'un personnage ayant fait partie d'une *Mise au tombeau de N.-S.*, que j'ai trouvée à Saint-Brice même et déposée au musée de Laval. Celle-ci, de grandeur naturelle au moins, est pleine. — Les Agets sont la seule usine du Bas-Maine où l'on ait jamais fabriqué autre chose que des briques, des tuiles et de vulgaire poterie. — Pierre Placé, faïencier, originaire de Tours, exerçait son métier aux Agets en 1777, et épousa à Saint-Brice Marie Caillet.

Mathieu Versemasle, prêtre, rend aveu à Saint-Brice, pour une place de fourneau et une place de tuilerie, là, où au temps passé on faisait cuire la chaux, 1611. — C'est qu'en effet les briqueteries servaient en même temps de fours à chaux qu'on approvisionnait de calcaire apporté souvent de très loin. — Jean Renier y fabriquait de la poterie, 1758. — Jacques Reffay, « thuillassier », prend à bail une halle à fabriquer la tuile et un fourneau moyennant 17 liv. et une pipe de chaux, estimée 9 livres, 1768.

De nos jours cette antique industrie a pris une grande extension et s'est perfectionnée. En 1852, M. Viat exposa à Laval plusieurs objets de son usine de poterie, des statues en terre cuite, et reçut une médaille de bronze.

Actuellement trois usines fonctionnent avec succès. Celle de M^me^ V^ve^ Ravault est la seule qui continue l'industrie de la poterie ; on y emploie une argile jaunâtre pour la poterie brute, pots à fleurs, terrines, etc., et une autre grisâtre qui sert à fabriquer la poterie destinée à être glacée, vaisselle, pots à fleurs vernis, etc. Toutes ces pièces, façonnées au tour, subissent deux cuissons quand elles doivent être vernies. Le vernis à base de minium de litharge et de sable siliceux est jaune ou orange, on obtient le brun par l'adjonction du manganèse, et le vert avec le protoxide de cuivre. La fabrication annuelle, d'environ 200.000 pièces, occupe dix hommes et

deux femme. La qualité voulue d'argile ne sera pas épuisée sur place avant 30 ans. L'usine Duveau emploie une dizaine d'ouvriers et quatre ou cinq femmes pendant sept mois de l'été, elle produit les briques, carreaux et tuyaux de drainage, qui s'écoulent facilement. Sans nouvelle acquisition de terrain, l'atelier, qui fonctionne depuis 1876, peut se fournir de la matière première pendant plus de 50 ans. M. Coulon dirige depuis longtemps une usine dont tout l'outillage mécanique est actionné par une machine à vapeur de 16 chevaux. Le four, dont les galeries ont un développement de 63 mètres, est à feu continu. La production, qui était de 1.500.000 pièces en 1876, atteint 5.000.000 et consomme 5000 mètres cubes d'argile par an. Les terrains qu'elle exploite sont comme inépuisables. Le personnel est de 47 ouvriers ou contre-maîtres. On fabrique : 1° les terre cuites de bâtiments ; 2° les tuyaux de drainages ; 3° depuis l'acquisition (1890) des carrières de sables siliceux de Changé, les briques réfractaires et les pavages ou dallages céramiques pour les écuries et les trottoirs des villes. Ces derniers produits, en petits pavés quadrillés et à chanfrein, sont employés à Laval, Dinan, Craon, Château-Gontier et Sablé.

Vers la fin de 1794, un corps considérable de troupes républicaines campé aux Agets fut attaqué par les Chouans conduits par M. Jacques et obligé de se retirer du pays où il avait commencé à porter le pillage. — Une closerie des Agets est vendue nat^{t} (25 messidor an II) sur M. Hamon-Labrosse. La lande est défrichée depuis le commencement du siècle.

Le village, situé au carrefour des routes de Château-Gontier à Sablé et de Saint-Loup à Saint-Brice, est desservi aussi par la ligne ferrée de Sablé à Château-Gontier, avec station dite des Agets-Saint-Brice.

Chart. de Saint-Brice, communiqué par M. le comte de Viennay. — Étude de Grez-en-Bouère. — *Bulletin de l'Industrie*, I, 379.